

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 117 (1991)
Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le coin de la rédaction

Sondage IAS de janvier 1991 : premiers résultats

Dans notre premier numéro de cette année, nous invitions nos abonnés à exprimer leur avis sur *Ingénieurs et architectes suisses* en remplissant un questionnaire et en complétant leurs réponses par des commentaires personnels. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui se sont donné la peine de nous renvoyer le questionnaire, particulièrement les abonnés qui nous ont livré leurs appréciations personnelles sur la revue.

Le dépouillement des 322 questionnaires rentrés n'est pas encore terminé, mais il est d'ores et déjà possible de tirer certaines conclusions – avec toute la prudence qui s'impose dans l'interprétation de tels sondages et quant à la valeur qu'on peut leur accorder. Des résultats détaillés seront publiés dans une édition ultérieure.

La représentation des professions

La répartition des réponses par professions traduit-elle la composition de notre cercle d'abonnés? Pour répondre à cette question, on peut la comparer à celle – connue – au sein des sections romandes de la SIA (voir tableau en bas de page).

Les chiffres indiquent que sous cet angle, les réponses proviennent bien d'un éventail représentatif des professions exercées par nos lecteurs.

Admettons que cette constatation puisse s'étendre à l'âge de nos abonnés et que les réponses nous fournissent une indication valable :

Age	% des réponses
Jusqu'à 34 ans	13,0
35 – 44 ans	24,5
45 – 54 ans	32,0
55 – 64 ans	18,3
65 ans et plus	12,2

Donc 69,5% de nos lecteurs auraient moins de 55 ans : voilà qui devrait quelque peu rassurer aussi bien la SIA que nous quant à un vieillissement dans les cercles professionnels intéressés à la vie associative.

IAS apporte-t-il quelque chose à chacun ?

Il faut en effet se souvenir que *IAS* est une revue pluridisciplinaire, alors que chacun de ses lecteurs est un spécialiste d'une discipline. S'il est difficile de contenter chacun et son père, à plus forte raison les chances d'apporter à chaque lecteur l'information qu'il attend sont faibles. Il est donc encourageant de constater que la proportion de lecteurs estimant leur branche professionnelle suffisamment représentée dans nos colonnes est exactement identique à celle de ceux dont l'avis est contraire, soit 47% de l'ensemble des réponses.

Verre à moitié vide ou à moitié plein ? Si ce résultat est meilleur que nous l'aurions espéré, il n'en reste pas moins que près de la moitié de nos lecteurs trouvent leur domaine insuffisamment représenté, sans que nous puissions envisager de changement radical sur ce point.

Relevons que pour notre consœur en langue allemande, *Schweizer Ingenieur und Architekt*, ce sont 43,7% des lecteurs qui jugent leur domaine insuffisamment représenté, contre 54,0% qui sont satisfaits.

Que valent nos articles ?

Là encore, prudence et sain scepticisme sont de mise. En ce qui concerne les articles de fond, qui constituent l'essentiel de nos raisons de paraître, 19,9% des réponses les jugent excellents, 51,2% bons et 17,1 assez bons, contre 3,4% médiocres et 1,6% mauvais.

A cet « indice de satisfaction » de 88,2% pour notre revue correspond une valeur de 93,5% pour nos collègues de Suisse alémanique. D'une façon générale, les résultats sont très semblables de part et d'autre de la Sarine.

En ce qui nous concerne, nous estimons qu'il s'agit là avant tout d'un certificat décerné à nos auteurs, accessoirement à la rédaction pour le choix, la mise en forme et les contributions venues de sa plume.

L'autosatisfaction est un sentiment qui nous est étranger, de sorte que ce résultat constitue pour nous surtout un encouragement à faire mieux – et à exiger mieux de nos auteurs –, plutôt qu'une brassée de fleurs.

Et l'emballage ?

On sait que notre page de couverture fait l'objet de critiques parfois virulentes, polémiques à l'occasion. Le sondage était donc une occasion de faire le point.

Ce ne sont pas moins de 43,5% des réponses qui la jugent agréable et 36,6% bien présentée, soit plus de 80% au total !

A ce résultat flatteur, il convient d'opposer 31,1% la trouvant trop axée sur des produits, 13,4% la jugeant peu attrayante et 12,4% estimant qu'elle ne convient pas au profil de la revue.

On distingue là une certaine ambiguïté entre le jugement sur la forme et le fond, ce dernier point ne pouvant être ignoré.

Notons que pour *Schweizer Ingenieur und Architekt*, 26,5% des réponses trouvent la couverture (analogue, mais pas identique à la nôtre) agréable et 25,2% bien présentée, soit à peine plus de 50% ! En revanche, on compte 48,8% d'avis la jugeant trop axée sur les produits, 30,0% l'estimant peu attrayante et 15,7% trouvant qu'elle ne convient pas à l'« image sérieuse » de la revue. Cette différence de jugement constituera certainement une surprise pour tous ceux que préoccupe le problème de la page de couverture.

Et maintenant ?

Le dépouillement des commentaires personnels représentera un élément essentiel pour l'appréciation de notre revue et pour les projets quant à son avenir. Les avis exprimés permettront de mieux comprendre le langage des chiffres ; ces derniers résultent en effet d'un canevas qui ne pouvait pleinement satisfaire les individualistes que sont des universitaires, fussent-ils de formation technique.

Dans le courant des prochains mois, *Ingénieurs et architectes suisses* informera plus en détail sur les résultats complets du sondage, sur l'analyse qu'en aura faite l'éditeur et sur les conséquences qu'il va en tirer.

Jean-Pierre Weibel

Répartition par professions

Profession	Sections SIA romandes	Réponses au sondage
Architectes	34,3%	34,2%
Ingénieurs civils	38,4%	36,6%
Autres	27,3%	29,2%